

NEURONE

Mensuel - 6x par an
(éditions spéciales incluses)

Neurone
est une publication
réservée aux neurologues,
psychiatres, neurochirurgiens
et spécialistes de la douleur

Tirage: 3.100 exemplaires

Rédacteur en chef

Claude Leroy

Rédacteur-adjoint

Alex Van Nieuwenhove
neurone@rmnet.be

Production

Denis Thiry

Assistante de rédaction

Raquel Lacroix

Publicité

France Neven
f.neven@rmnet.be
Valérie Wets
v.wets@rmnet.be

Éditeur responsable

Docteur V Leclercq

Abonnement annuel

(abonnement@rmnet.be):

Papier: 210€ (Belgique)
Digital: 210€

Tous droits réservés, y compris la traduction, même partiellement. Paraît également en néerlandais. L'éditeur ne pourra être tenu pour responsable du contenu des articles signés, qui engagent la responsabilité de leurs auteurs. En raison de l'évolution rapide de la science médicale, l'éditeur recommande une vérification extérieure des attitudes diagnostiques ou thérapeutiques recommandées.



Copyright
Reflexion Medical Network
Avenue des Fougères 6
1950 Kraainem
02/785.07.20

La collaboration interprofessionnelle, une alliée pour diminuer l'usage des benzodiazépines en Belgique



ÉDITORIAL

Insomnie, anxiété, de nombreux Belges ont recours aux benzodiazépines pour y faire face, malgré les campagnes d'information pour promouvoir le recours aux alternatives (1). En Belgique, même si la tendance est à la baisse, une personne sur cinq a consommé des benzodiazépines en 2022, soit plus de 2 millions de personnes (2).

Si utiliser des benzodiazépines à plus long terme peut être nécessaire dans certaines situations, les recommandations sont de limiter au maximum cet usage dans le temps, particulièrement chez les personnes âgées (3). La question de la déprescription doit donc se poser rapidement au cours du traitement. L'impulsion du médecin généraliste est alors primordiale. En effet, les patients sont très peu au courant des risques liés aux benzodiazépines (4). Ils sont également nombreux à penser que si la prescription continue, c'est que le médicament reste bon pour eux. C'est ainsi que, très souvent, le silence s'installe. Entre manque d'information, anticipation des obstacles au sevrage et renouvellement de la prescription, ni le patient ni le médecin n'abordent la question, parfois pendant de nombreuses années (5).

Et si la collaboration interprofessionnelle était une ressource pour en sortir?

Démontrée efficace au Canada (6), la collaboration avec le pharmacien d'officine peut constituer un soutien précieux pour le médecin généraliste dans l'initiation du sevrage chez les patients consommateurs chroniques de benzodiazépines. Comment le pharmacien peut-il aider? En février 2023, un programme pilote a été financé par l'Inami et permet aux patients de bénéficier, sous certaines conditions, d'un plan de sevrage réalisé au moyen de gélules préparées par le pharmacien d'officine. Trois propositions de schéma de sevrage dégressifs plus ou

moins rapides sont disponibles (5, 7 et 10 paliers) et le patient bénéficie de deux rendez-vous de suivi avec le pharmacien (7). Un an après son lancement, plus de 5.500 personnes avaient bénéficié de ce programme, d'ailleurs reconduit jusqu'en décembre 2024 (8). Pour construire durablement une collaboration interprofessionnelle avec les pharmaciens autour de ce sujet, les concertations médico-pharmaceutiques (9), également financées par l'Inami, peuvent aider à clarifier le rôle de chacun, non seulement en termes de déprescription mais également - et c'est essentiel - autour de la première prescription. Encore très peu utilisés en 2022 (2), favoriser le recours aux petits contenants (10 comprimés ou moins selon la molécule) est une opportunité pour éviter un usage à long terme chez de nombreux patients.

Avec le sevrage, se pose souvent la question des alternatives. Un autre médicament n'est une bonne solution! Là encore, l'interprofessionnalité peut vous aider. En effet, les thérapies cognitivo-comportementales sont sûres et ont démontré une efficacité durable dans le traitement de l'insomnie (10). La plateforme www.parlonsen.be renseigne les patients et leur médecin sur les psychologues de première ligne disponibles près de chez eux. D'autres psychologues sont actifs au sein des cliniques du sommeil. Enfin, le site www.usagespsychotropes.be vous propose, ainsi qu'aux pharmaciens et psychologues, différentes ressources pour vous soutenir dans vos démarches.

La déprescription des benzodiazépines est un processus parfois complexe, exigeant à la fois du temps et de l'énergie.

La collaboration avec d'autres professionnels de santé, chacun apportant son expertise spécifique, peut alléger cette tâche et renforcer les chances de succès.

**Catherine Péteïn,
Anne Spinewine**
Clinical Pharmacy and
Pharmacoepidemiology
Research Group, UCLouvain

Références sur www.neurone.be